

ÉDITORIAL

La cuvée 2015 sera historique ou ne sera pas...

Nous avons eu la très agréable surprise d'apprendre l'organisation d'un colloque intitulé *Que faire de la littérature thermale ?* à l'université Paris Descartes en décembre 2014. Le titre nous a paru abscons mais nous nous y sommes précipités Jean-Baptiste et moi, très heureux, et étonnés, que des universitaires s'intéressent à notre discipline. Nous ne fûmes pas déçus. Il s'agissait de recenser les collections au sein de la Bibliothèque inter-universitaire de santé [Jean-Francois Vincent], de la Bibliothèque de l'Académie de médecine [Jérôme Van Wijland] et de la Bibliothèque nationale de France, sans oublier la base numérique Gallica [Christophe Da Silva].

Mais nous avons un peu bouleversé l'ordre des communications en commençant par celle qui nous intéresse au premier chef : notre revue.

Le parcours éditorial est analysé par Carole Carribon de façon diachronique : de *La Gazette des eaux*, médico-littéraire car oscillant entre information scientifique et chronique mondaine à *La Presse thermale et climatique* devenue la revue de référence de la médecine thermale.

La littérature thermale dans ces trois bibliothèques est très importante et très diversifiée avec son apogée entre 1850 et 1930. Elle est surtout destinée à la glorification de nos stations avec une implication locale de nos confrères. Mais elle n'existe plus... comme le montre très bien Thierry Lefebvre, l'un des organisateurs de ce colloque avec l'exemple de Royat. Le changement de paradigme de la littérature thermale était d'autant plus nécessaire à analyser (avec l'annonce d'un deuxième colloque) et nous en remercions infiniment les auteurs.

L'exemple historique a été suivi par Jean-Baptiste Chareyras qui a compilé les publications sur sa station, Châtel-Guyon, avec la découverte d'un article dans le *Lancet* dont nous vous laissons découvrir la teneur... Les médecins de nos stations sont décidément des précurseurs.

Vous apprendrez aussi qu'Alphonse Daudet a tenté, en vain, de traiter sa syphilis à l'aide de la crénothérapie grâce au travail d'une doctorante en littérature française, Fortunade Daviet-Noual, mais cela ne vous étonnera pas.

Le Pr Henri Michel, professeur honoraire de la faculté de médecine de Montpellier et président de l'association Hémochromatose France, propose de faire des études pour une nouvelle indication de la crénothérapie : celle-ci peut être bénéfique dans les douleurs des lésions ostéo-articulaires de cette maladie génétique.

Cinq communications concernent notre journée du 23 janvier 2015 avec, comme point d'orgue, la formation des médecins à la crénothérapie et les besoins et enjeux par notre prochain président, le Pr Christian Hérisson. Il est envisagé la création d'une chaire "Thermalisme et santé" et d'un diplôme interuniversitaire, tout en gardant, et en simplifiant, la capacité.

Les résultats d'une enquête faite auprès de nos membres, centrée sur l'enseignement de notre discipline, sont donnés par Olivier Dubois. Où l'on constate que nos confrères expriment le besoin prioritaire de connaître les indications et l'efficacité thérapeutique des soins comme s'ils n'avaient jamais entendu parler des travaux de l'Afreth. Il faut qu'ils s'abonnent à la *Presse thermale et climatique* ! Mais un bon point : ils sont prêts à participer à l'enseignement et la recherche. Là, c'est à notre Société de jouer.

Le président élu de l'International society of medical hydrology and climatology, le portugais Pedro Cantista, nous fait part des ambitions qu'il a pour cette compagnie avec la révision des statuts et à travers la liste de vingt projets. Son regard européen n'est pas à négliger non plus. Il faut des règles standardisées afin que chaque européen puisse suivre une cure dans n'importe quel pays membre.

Nancy est à l'honneur dans la rubrique *en direct des stations* avec l'organisation d'une université de printemps consacrée au thermalisme. Vous saurez tout sur le projet Grand Nancy Thermal avec la publication des Actes grâce au Pr Gisèle Kanny, à Marie-Catherine Tallot, adjointe au maire de Nancy, en charge de ce dessein et à Francis Delanchy, consultant en communication, animateur des débats. L'ambition est grande et vous apprendrez ce qu'est un cluster.

Le livre reçu concerne un ouvrage consacré au thermalisme, écrit par Thierry Lefebvre, un des organisateurs du colloque, et par Cécile Raynal, que nous vous recommandons vivement.

La cuvée 2015 sera historique ou ne sera pas...

Aucun article scientifique médical ne figure dans le numéro 2015. Est-ce que "l'open access" des publications scientifiques résoudra notre problème ? les chercheurs ayant la possibilité de publier en accès libre leurs articles et de ne plus dépendre des diktats de revues qui appartiennent à quelques grands éditeurs.

Pascale Jeambrun